



« CE QUI EST DIT
NE MEURT PAS. »

Le Griot DU JOUR

Chronique Quotidienne des Choses Vues et Entendues

MÉTÉO DES ÉTONNEMENTS



Bamako et le centre du pays restent sous les nuages de l'hivernage, avec des averses attendues sur Bandiagara, Ansongo et Ségou dans les prochains jours. Les caniveaux, eux, promettent d'être aussi ponctuels que d'habitude : zéro pour cent de préavis, cent pour cent de surprise chaque année.

N° 001 — ÉDITION DU MATIN

JEUDI 30 JUILLET 2026

PRIX : 3 COLAS — mais ça vaut un grin entier

BANDIAGARA : QUATRE LOCALITÉS DE KENDÉ ATTAQUÉES

★ Deux attaques armées frappent le centre du Mali en 48 heures, tandis que Dakar affiche sa solidarité à Bamako. ★



Une rue commerçante animée par des motos et un véhicule, dans une localité malienne.
PHOTOGRAPHIE STUDIO TAMANI

Quatre localités de la commune de Kendé, dans le cercle de Bandiagara, ont été attaquées ce mardi 28 juillet 2026. Selon des sources locales citées par Studio Tamani, des hommes armés venus en grand nombre ont pris pour cible les villages avant de se retirer, emportant des biens appartenant aux habitants.

Cette attaque intervient deux jours après une autre incursion armée dans la région, au centre de santé communautaire de Bara, dans la commune d'Ansongo. Un infirmier y a été blessé le même mardi 28 juillet, vers 19 heures, lorsque des assaillants ont fait irruption avant de repartir, selon des sources locales.

Studio Tamani, qui a recueilli ces informations sur le terrain, n'a pas communiqué de bilan chiffré des attaques de Kendé, ni précisé le nombre d'assaillants ou leur appartenance. Aucune revendication n'a été rapportée à ce stade, et les autorités maliennes ne se sont pas exprimées publiquement sur ces deux incidents.

Ces violences surviennent alors que le président sénégalais Bassirou Diomaye Faye effectuait une visite de travail à Bamako, le mardi 28 juillet. Aux côtés du président de la Transition, Assimi Goïta, il a exprimé la solidarité de son pays envers le Mali après les récentes attaques meurtrières, selon Studio Tamani et Le Soft.

L'entretien entre les deux chefs d'État a duré environ quatre heures, rapporte Le Soft. Il s'inscrit dans un contexte où Bamako et Dakar cherchent à renforcer leur partenariat face à des défis sécuritaires communs, sans que le contenu détaillé des échanges n'ait été rendu public.

Ces attaques s'ajoutent à une liste déjà longue d'incidents armés dans le centre et le nord du pays, où plusieurs localités vivent sous la menace de groupes armés non identifiés. Elles surviennent aussi dans un contexte humanitaire déjà tendu,

le Mali comptant plus de 414 000 déplacés internes recensés au 30 juin 2026, selon le Journal du Mali.

Ni le ministère de la Sécurité ni l'état-major des armées n'ont, à l'heure où ces lignes sont écrites, confirmé publiquement les attaques de Kendé et de Bara. Le

nombre exact de victimes, l'identité des assaillants et une éventuelle riposte des forces de défense demeurent inconnus.

Pour les habitants de Kendé comme pour le personnel du centre de santé de Bara, la reprise d'une vie normale dépendra de la sécurisation de ces zones rurales, où l'accès aux soins et aux biens de première nécessité reste déjà précaire.

LE GRIOT DU JOUR, D'APRÈS STUDIO TAMANI ET LE SOFT

ÉDITION
EXTRAORDINAIRE !



Quatre localités de la commune de Kendé ont été attaquées le 28 juillet 2026.

Un infirmier a été blessé lors de l'attaque du CSCom de Bara, à Ansongo, le même jour.

Le président sénégalais Bassirou Diomaye Faye a exprimé la solidarité de son pays avec le Mali après ces attaques.

L'entretien entre Faye et Goïta à Bamako a duré environ quatre heures.

Aucun bilan officiel des deux attaques n'a été communiqué à ce jour.

CHRONIQUE DU FLEUVE

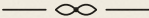
Par notre envoyé spécial
Le Passager du Djoliba

Chaque année, la pluie tombe sur Bamako comme une nouvelle, et chaque année, elle surprend tout le monde. Les caniveaux, eux, ne changent pas d'avis : ils débordent avec la même ponctualité que certaines administrations manquent leurs rendez-vous. On promet des travaux, on annonce des curages, et l'eau, fidèle à elle-même, retrouve toujours le chemin des salons. Le vrai scandale n'est pas la pluie. C'est notre mémoire, aussi courte que le préavis des trottoirs inondés.



« Le caniveau ne ment jamais : il montre exactement ce qu'on a oublié d'y mettre — un couvercle. »

RÉACTIONS
(ET RETENUES)



BASSIROU DIOMAYE FAYE, PRÉSIDENT DU SÉNÉGAL :
Notre solidarité envers le Mali reste entière après ces attaques meurtrières.

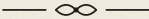
LE GÉNIE MILITAIRE, À BAFLOULABÉ :
Notre pont flottant peut transporter jusqu'à vingt véhicules légers, camions compris.

LES ACTEURS DE LA SANTÉ DE MACINA :
Il faut une solution durable pour financer les évacuations sanitaires vers Ségou.

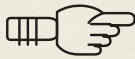
LE FLEUVE NIGER :
Je n'ai pas voté pour les caniveaux non plus.



PETITES ANNONCES
DE BAMAKO



- À CÉDER : 1 160 sacs d'urée subventionnée, Kolondjiéba. Faire vite, l'État ne repasse pas deux fois.
- RECHERCHE PROPRIÉTAIRE : 18 milliards de FCFA égarés quelque part entre 1990 et aujourd'hui. Contacter l'Association des travailleurs compressés.
- OFFRE D'EMPLOI : bergers sérieux demandés à Djindjila et Souban pour s'occuper de 249 chèvres fraîchement arrivées.
- AVIS AUX AUTOMOBILISTES : casques et ceintures disponibles en boutique, port non garanti à l'usage.
- TRAVERSÉE GARANTIE : pont flottant à Bafoulabé, 20 véhicules légers admis, camions sur réservation.



MALI-MAROC : 21 ACCORDS SIGNÉS

Réunis à Bamako le 24 juillet, le Mali et le Maroc ont signé 21 instruments juridiques couvrant l'énergie, la santé, l'agriculture, la formation, le commerce et la sécurité, selon le Journal du Mali.

LES CHIFFRES QUI PIQUENT



Réclamés par les travailleurs compressés à l'État 18 milliards de FCFA

Véhicules légers admis sur le pont flottant de Bafoulabé 20

Ménages déplacés ayant reçu des chèvres à Koulikoro 249

Sacs d'urée subventionnée distribués à Kolondjiéba 1 160

Financement allemand pour Gao et Kidal plus de 90 millions de FCFA

Nouveaux magistrats assermentés à Bamako 99

Accords signés entre le Mali et le Maroc 21

Déplacés internes recensés au 30 juin 2026 plus de 414 000

Peine requise contre Ben Le Cerveau 10 ans de prison ferme

Réponses des assaillants aux questions du Griot, à ce jour Zéro

LE MOT DU JOUR

« compressé »

(adjectif, nom)

Se dit d'un travailleur licencié dans les années 1990 dont les droits, eux, n'ont jamais été comprimés dans le temps : ils attendent toujours, intacts, depuis plus de trente ans.

INTERVIEW EXCLUSIVE
DU FLEUVE NIGER



Q : Le pont flottant de Bafoulabé change-t-il votre quotidien ?
R : Je le porte sans effort, il est bien plus léger que les promesses qu'on me fait chaque hivernage.

Q : Que pensez-vous des caniveaux de Bamako ?
R : Ce sont mes petits cousins mal élevés : ils débordent dès qu'on les néglige, comme moi si on m'oublie.

Q : Recevez-vous beaucoup de monde en cette saison des pluies ?
R : Tout le monde vient me voir en pirogue, personne ne vient me demander la permission.

Q : Un message pour les pêcheurs et les pinassiers ?
R : Restez prudents, je n'ai jamais promis d'être toujours calme.

RIENS UN PEU !

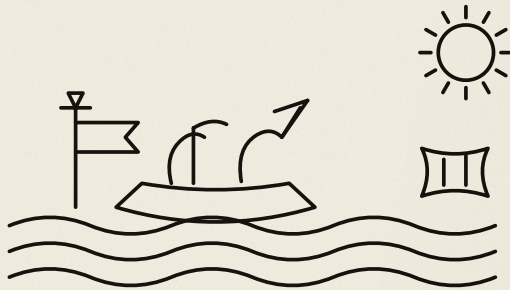
Pourquoi le caniveau bamakois a-t-il refusé le poste de ministre ? Parce qu'il gérait déjà tout le budget de l'eau, sans jamais rendre de compte.



LE DESSIN DU JOUR

par Croquis de Fama

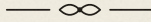
AU MOINS ICI, ON SAIT
OÙ VA L'EAU.



PONT EN RÉPARATION - PRENEZ LA PIROGUE

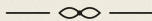
Traversée quotidienne, sans caniveau à l'horizon.

EN BREF MAIS ENCORE PLUS FORT



- Bafoulabé : un pont flottant tracté par des pinasses est en service depuis le 27 juillet, capable de transporter jusqu'à 20 véhicules légers.
- Bankass : des enfants déplacés et des personnes en situation de mendicité vendent des herbes récoltées pour subsister.
- Diré : une nouvelle aire d'abattage moderne a été inaugurée pour améliorer les conditions sanitaires du bétail.
- Koutiala : 200 acteurs agricoles réunis pour renforcer la sécurité alimentaire et la résilience économique des communautés.
- Koulikoro : 249 ménages déplacés internes ont reçu des chèvres pour relancer leurs activités à Djindjila et Souban.
- Bamako : le Conseil des ministres a créé la Société des Textiles du Mali pour transformer le coton local.
- Gao et Kidal : l'Allemagne accorde plus de 90 millions de FCFA à la Croix-Rouge malienne pour les personnes vulnérables.
- Bamako : 99 nouveaux magistrats ont prêté serment devant la Cour d'appel.
- Bamako : dix ans de prison ferme ont été requis contre Adama Diarra, dit Ben Le Cerveau.

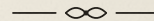
PHRASE DE SAGE



« L'eau qui dort n'est pas forcément une eau qui pardonne. »

— Proverbe soninké

ABONNEZ-VOUS !



Le Griot du Jour paraît chaque matin, sauf les jours où le fleuve refuse de nous laisser passer. Abonnez-vous : la vérité voyage mieux en pirogue qu'en rumeur.

RECEVOIR LE JOURNAL

Chaque matin à 6 h, heure de Bamako. Gratuit, désabonnement en un geste.

LE GRIOT DU JOUR — CE QUI EST DIT NE MEURT PAS.

Sources de cette édition : Studio Tamani · AMAP · Journal du Mali · Le Soft · L'Essor · Sabel Tribune · Sikafinance